

## Départ

À pas vifs, Ludivine remontait le quai. Elle avait oublié de composer son billet de train. Le composteur orange, pourtant, aurait dû attirer son regard amoureux des couleurs, aurait dû retenir son attention. Mais elle était passée sans même le voir, égarée dans ses pensées, le décor de la gare glissant sur ses yeux distraits par l'introspection.

« Tchac » ! retentit la machine à composer. Le choix de la destination était scellé. Le son résonna de son bruit sec dans l'enceinte de la gare aux armatures de métal ajouré portant haut de larges verrières sales.

Ludivine avait dû tourner plusieurs fois le billet dans sa main avant que le poinçonneur n'opère une déchirante perforation. Affranchie, la route s'ouvrait à elle...

Cette fois, les couleurs des wagons, rouges et jaunes, titillèrent son œil, éveillèrent son intérêt, imprégnant son esprit d'une note de gaieté. Le souffle de l'été, lourd, vibrait dans la chaleur au débouché du quai ; là-bas, l'espace ombragé de la gare dépassé, le fil des rails étincelait, accablé de lumière, crûment éclaboussé d'éclats secs, aveuglant. La vieille « Micheline » rouspétait déjà, crachotant une fumée noire au sommet d'un conduit couvert en forme de champignon. Le maître des voies, quatre étoiles fixées sur la casquette, une batte de cricket blanche et verte sous le bras, lançait des regards fébriles en direction de la grosse horloge. Le mot du départ devait être la hâte. Pour ne pas gâcher la cérémonie, Ludivine se dépêcha d'embarquer.

Un jeune homme, fort civil, l'aida à hisser sa valise beige en carton, sa "Linda de Susa suitcase" comme il plaisanta alors ; la manœuvre fut exécutée sous l'œil attentif et surpris de la jeune fille délestée. Ludivine le remercia, récupéra promptement sa valise et partit aussitôt en quête de sa place réservée. Une porte traîtresse se rabattant lourdement franchie, la belle arpentait l'étroit couloir longeant les cabines à six places ; devant l'une d'elles s'immobilisa ; y pénétra ; vérifia le numéro de sa place et, comme prévu à l'achat du billet, se félicita d'avoir dégotté cet emplacement idéal à côté de la fenêtre et dans le sens de la marche. Le bastingage grillagé n'attendait plus qu'à recevoir la petite valise. À peine Ludivine en esquissa-t-elle le mouvement, qu'une voix l'interrompit dans son geste :

« Laissez, je vais vous aider. »

C'était encore ce garçon empressé...

« Voilà qui est fait. Bien calée, elle ne risque plus de tomber. »

— Merci », coupa court Ludivine, agacée.

Il fit mine de s'éloigner, de prendre congé, puis pivota, jetant un regard lumineux sur la cabine. Elle, interdite, n'osait croire qu'il avait aussi sa place ici, avec elle, dans le confinement de cet espace de voyage tout à coup devenu rabougri.

« Voici ma place ! juste en face de vous. Nous allons voyager de concert.

— Je tiens à vous dire tout de suite que... »

Un coup de sifflet strident l'interrompit et l'ébranlement du train la projeta, maladroitement, dans les bras du très serviable jeune homme. Plus que la valise, il fut heureux de réceptionner sa propriétaire elle-même. Un fard empourpra ses joues à la sensation équivoque du galbe de ses seins épousant en s'y ratatinant la poitrine virile dressée pour la retenir. Elle eût en la circonstance préféré la chute honteuse le long de la banquette des sièges ou bien même le choc avec le sol dur et poussiéreux.

Pétrifiée, Ludivine ne savait plus, ne parvenait pas à... En un bond effarant, elle s'arracha pour retomber assise, le souffle court, sur son siège. Un effleurement tangible le long de son pubis venait de l'y jeter, haletante. Mais ce fut le garçon que la plus grande gêne submergea ;

il quitta sur le champ la cabine prétextant d'une voix de tête ridicule qu'il avait subitement besoin d'aller fumer une clope dans le couloir !

Ludivine, les yeux clos, cherchait quelque protection et réconfort derrière la muraille des paupières, s'enfonçant toujours plus avant dans les douces ténèbres pour retrouver l'intégrité de son intériorité. Non, elle n'avait rien de cassé. L'état des lieux achevé, elle risqua un coup d'œil alentour. Fui, il avait fui. La pauvre enfant soupira de soulagement.